

SOMMAIRES EN LANGAGE CLAIR

RATTRAPER LES SUÉDOIS : EXAMINER L'ÉCART ENTRE LE CANADA ET LA SUÈDE SUR LE PLAN DE L'ALPHABÉTISME

SOMMAIRE PAR JAMES E. PAGE ET T. SCOTT MURRAY

Quel est le sujet de cette étude?

Le rapport de Kapsalis s'appuie sur les résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, ou l'EIAA, menée entre 1994 et 1998. Bien que 20 pays ont participé à l'enquête, la présente étude traite des résultats qui étaient disponibles pour 12 de ces pays; les données auxquelles les chercheurs avaient accès au moment de la rédaction de ce document.

Afin de bien comprendre les résultats de l'analyse, il faut connaître en quoi consiste l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA). L'EIAA définit l'alphabétisation des adultes comme la capacité d'utiliser l'information imprimée et écrite pour fonctionner dans la société, en vue d'atteindre ses propres objectifs, d'élargir ses connaissances et de réaliser son potentiel.

L'enquête examinait le niveau de littératie en fonction de trois catégories. Les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes schématiques ou les connaissances et les capacités requises pour repérer et utiliser l'information présentée sous diverses formes, notamment les demandes d'emploi, les formules de paie, les horaires de transport et les graphiques. Les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes suivis ou les connaissances et les capacités requises pour comprendre et utiliser l'information contenue dans des textes tels que des éditoriaux, des nouvelles, des poèmes et des ouvrages de fiction. Enfin, les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes à contenu quantitatif ou les connaissances et les capacités requises pour appliquer des opérations arithmétiques, isolément ou en séquence, à des chiffres inclus dans des documents imprimés, comme établir le solde d'un compte de chèques, calculer un pourcentage de pourboire, remplir un formulaire de commande ou calculer le montant d'intérêt sur un prêt à partir d'une annonce publicitaire. Les résultats en littératie sur une échelle de 500 points ont été convertis par les chercheurs de l'EIAA en 5 niveaux d'alphabétisme, allant du niveau 1 (le plus faible) au niveau 4/5 (le plus élevé).

Le thème principal de l'étude est l'incidence de faibles capacités de lecture et d'écriture chez les adultes de 16 à 65 ans nés dans le pays en question. Il n'existe aucune définition officielle de faibles capacités de lecture et d'écriture. Souvent, les analystes associent un niveau faible d'alphabétisme à des notes inférieures au niveau 3 en capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes schématiques. Dans la présente étude, l'indicateur de faibles capacités de lecture et d'écriture était le suivant : le répondant n'a pas réussi à dépasser le niveau 2 pour les trois critères d'alphabétisme (textes schématiques, textes suivis, textes au contenu quantitatif).

L'auteur a été frappé par le fait que parmi les 12 pays qui ont pris part à l'EIAA, la Suède a la plus faible incidence de faibles capacités de lecture et d'écriture, tandis que le Canada, dont le taux d'analphabétisme faible est deux fois plus élevé, se situe à peu près dans la moyenne. Il tente donc de cerner les facteurs qui expliquent cet écart entre le Canada et la Suède, ainsi que les leçons qui peuvent être tirées d'une telle comparaison.

Le rapport qui débute par un sommaire est divisé en sept parties et comprend trois annexes. La première partie, Chapitre A intitulée «Principes de base», explique les volets clés de l'EIAA. La section B présente un aperçu des résultats de base sur le plan de l'alphabétisme entre le Canada et la Suède. La section C examine les différences entre le Canada et la Suède en termes de capacité de lecture et d'écriture par niveau de scolarité et par âge alors que la section E compare les niveaux de participation aux activités de lecture et d'écriture dans la vie de tous les jours. La section F, le cœur du rapport, explique l'écart entre le Canada et la Suède en matière d'alphabétisme et la section G résume les conclusions de l'auteur.

Quelles sont les questions soulevées par l'étude?

La présente étude a pour but de cerner les facteurs qui expliquent cet écart important sur le plan de l'alphabétisme entre le Canada et la Suède. L'auteur tente de savoir, par exemple, si l'écart se maintient à l'intérieur de niveaux de scolarité semblables? Est-ce que l'écart s'accroît dans les groupes d'âge plus élevés? À quel point l'écart peut-il être attribué aux différences entre les deux pays sur le plan de l'acquisition continue du savoir? À quel point peut-il être attribué aux différences dans les activités de lecture de la vie de tous les jours?

L'auteur croit que les résultats de l'étude peuvent servir de tremplin vers la mise en place de moyens pratiques pour améliorer le niveau d'alphabétisme au Canada. Par exemple, il demande au lecteur d'avancer l'hypothèse que le bénévolat est plus courant en Suède et que cette différence explique en partie l'écart entre le Canada et la Suède. Cette constatation ouvrirait la porte à une nouvelle série d'enquêtes : Pourquoi le bénévolat est-il plus courant en Suède et quelles politiques suédoises peuvent être adoptées au Canada afin de promouvoir le bénévolat?

Pourquoi cette étude est-elle importante?

Cette étude ouvre une discussion et un débat sur les différences qu'on peut noter entre le Canada et le pays affichant le meilleur score au moment de la tenue de l'enquête. L'auteur constate qu'il y a des profils de variation dans les attitudes et les pratiques, la culture et les politiques qui sont marquants au niveau du rendement. Les leçons à tirer de cette étude présentent un intérêt particulier pour les éducateurs, les décideurs et les parents. Bien qu'il soit difficile d'appliquer facilement certaines de ces leçons en raison des différences culturelles et politiques entre le Canada et la Suède, elles n'en restent pas moins importantes.

Quelles sont les conclusions de l'étude?

Une constatation importante de cette étude qui repose sur les données de l'EIAA est que l'incidence de faibles capacités de lecture et d'écriture est beaucoup plus élevée au Canada qu'en Suède, pour les trois catégories d'alphabétisme. L'auteur souligne qu'en termes de capacité de lecture de textes thématiques, 40 % des personnes âgées de 16 à 65 ans, nées au Canada, n'ont pas réussi à dépasser le niveau 2, comparativement à 22 % en Suède. Selon la mesure de faibles capacités de lecture et d'écriture adoptée dans le présent document (c'est-à-dire le défaut de dépasser le niveau 2 pour les trois critères), 29 % des Canadiens ont de faibles capacités de lecture et d'écriture, comparativement à 14 % des Suédois. Selon les deux mesures, l'incidence de faibles capacités de lecture et d'écriture est deux fois plus élevée au Canada qu'en Suède.

Les résultats de l'analyse de Kapsalis semblent indiquer que le système scolaire suédois réussit mieux que celui du Canada à munir les particuliers de capacités de lecture et d'écriture adéquates avant la fin de leurs études secondaires.

Parallèlement, l'écart actuel entre le Canada et la Suède sur le plan de l'alphabétisme pourrait s'expliquer à moitié par le fait que les Canadiens participent moins souvent que les Suédois à des activités associées aux capacités de lecture. L'acquisition continue du savoir est une faiblesse relative du Canada.

Le dossier du Canada en matière d'études est éloquent. Les auteurs soulignent que le Canada doit reconnaître «...qu'il faut continuellement maintenir et améliorer les compétences, un peu comme les pièces d'une automobile qui requièrent un entretien continu ou un ordinateur dont la puissance est régulièrement augmentée.» Il ajoute qu'il faut reconnaître d'une façon plus générale au Canada que l'on peut faire énormément progresser le dossier de l'alphabétisme en favorisant le bénévolat, surtout chez les jeunes, ainsi qu'en encourageant la fréquentation des bibliothèques publiques et en intéressant davantage les gens à l'actualité.

Kapsalis constate que les résultats de l'étude mènent vers un certain nombre de sujets de recherche prometteurs qui pourraient contribuer à l'établissement de pratiques pour réduire l'écart sur le plan de l'alphabétisme :

- Pourquoi les Suédois atteignent-ils un niveau minimal d'alphabétisme sans nécessairement poursuivre des études postsecondaires? Est-ce que les programmes d'études suédois sont meilleurs? L'accent est-il placé davantage sur les compétences minimales? Est-ce que plus de ressources sont consacrées à la petite enfance? Pourquoi la participation des adultes aux études et aux activités de formation est-elle plus élevée en Suède?
- Les employeurs suédois sont-ils plus soucieux de la formation que ceux du Canada? Le système scolaire suédois est-il plus accessible sur le plan financier? Est-ce que les mesures gouvernementales visant à favoriser l'apprentissage des adultes est plus efficace?

- Quels facteurs expliquent la plus grande participation des Suédois à des activités de bénévolat? Y a-t-il des caractéristiques propres au système suédois qui pourraient expliquer l'écart entre le Canada et la Suède sur le plan du bénévolat? Notamment chez les jeunes où les avantages du bénévolat en terme d'alphabétisme sont plus évidents? Comment expliquer le plus haut taux de participation en Suède?
- Pourquoi les bibliothèques publiques sont-elles beaucoup plus fréquentées en Suède qu'au Canada? Les bibliothèques suédoises sont-elles plus attrayantes que celles du Canada? Si oui, pourquoi? Est-ce que les bibliothèques sont utilisées de la même façon ou offrent le même type de services dans les deux pays?

D'après l'auteur, une tâche importante est de reconnaître les idées qui semblent être fructueuses en Suède, puis d'examiner de quelle manière ces idées peuvent être adaptées à la réalité canadienne. Il souligne que certaines activités de lecture et d'écriture – comme l'acquisition continue du savoir ou le bénévolat – valent la peine d'être poursuivies pour diverses raisons. Il conclut en disant que le fait qu'elles contribuent aussi à accroître les capacités de lecture et d'écriture justifie encore plus que l'on en fasse la promotion.

Information sur la publication

Rattraper les Suédois : Examiner l'écart entre le Canada et la Suède sur le plan de l'alphabétisme

Constantine Kapsalis

Publié par le Secrétariat national à l'alphabétisation, Développement des ressources humaines Canada, Ottawa: 2001

ISBN 0-662-29761-X

52 pages

Version 1